

"Augmente en nous la foi !" Lc17,5

Une foi à vivre

Une foi reçue

Une foi professée

Une foi questionnée

livret de Carême 2023

Introduction

Le carême est un moment privilégié pour revenir au Seigneur. Ce n'est pas d'abord un moment pour faire des choses, mais pour être avec Lui.

Cette *année*, nous vous proposons de cheminer ensemble sur le thème de la foi à l'aide de ce livret en nous appuyant sur l'encyclique *Lumen fidei* rédigée en grande partie par le pape Benoît XVI mais publiée par le pape François en juin 2013.

En plus des conférences présentées chaque semaine, nous creuserons le thème de la foi, à travers des extraits de la Parole de Dieu, des extraits de l'encyclique, des pistes concrètes, des prières ainsi que des questions dans le but de nous aider à avancer dans notre relation au Seigneur.

Ce livret pourra servir à votre réflexion personnelle mais également en groupes que nous vous proposons de mettre en route pour ce temps de carême.

Ce chemin vous est proposé sur quatre semaines.

Père Le Floch et l'EAP

« Augmente en
nous la foi »
Luc 17,5

Semaine 1 : Une foi à vivre

Texte de la parole de Dieu Mt 4, 43-48

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,

afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur

les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les

publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-

mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.



Extraits de *Lumen Fidei*

§18 (...) Pour nous permettre de le connaître, de l'accueillir et de le suivre, le Fils de Dieu a pris notre chair, et ainsi sa vision du Père a eu lieu aussi de façon humaine, à travers une marche et un parcours dans le temps. La foi chrétienne est foi en l'incarnation du Verbe et en sa Résurrection dans la chair, foi en un Dieu qui s'est fait si proche qu'il est entré dans notre histoire. La foi dans le Fils de Dieu fait homme en Jésus de Nazareth, ne nous sépare pas de la réalité, mais nous permet d'accueillir son sens le plus profond, de découvrir combien Dieu aime ce monde et l'oriente sans cesse vers lui ; et cela amène le chrétien à s'engager, à vivre de manière encore plus intense sa marche sur la terre.

§51 (...) Oui, la foi est un bien pour tous, elle est un bien commun, sa lumière n'éclaire pas seulement l'intérieur de l'Église et ne sert pas seulement à construire une cité éternelle dans l'au-delà; elle nous aide aussi à édifier nos sociétés, afin que nous marchions vers un avenir plein d'espérance. La Lettre aux Hébreux nous en donne un exemple quand, parmi les hommes de foi, elle cite Samuel et David auxquels la foi a permis d'« exercer la justice » (11, 33). Là, l'expression fait référence à la justice de leur gouvernement, à cette sagesse qui donne la paix au peuple (cf. 1 S 12, 3-5 ; 2 S 8, 15). Les mains de la foi s'élèvent vers le ciel mais en même temps, dans la charité, elles édifient une cité, sur la base de rapports dont l'amour de Dieu est le fondement.

Méditation

La foi est un don. Un don ne peut pas se perdre, il peut s'oublier mais on ne peut le perdre, sauf à vouloir le perdre.

La Foi est un cadeau exigeant, radical (voir Mt 4, 43-48) à contre-courant du discours ambiant et qui demande la radicalité de l'aspiration à la sainteté... dans un environnement souvent déchristianisé !

Mais ce don de la Foi est vivant et doit donc se vivre pleinement. Vivre sa foi demande donc d'abord de se souvenir du cadeau reçu, et ensuite on peut se mettre en mouvement dans sa foi. La foi est radicale et exige une radicalité comme nous le rappelle le texte de Matthieu.

Cette radicalité nous rappelle que la foi nous invite à la sainteté.

Pistes concrètes

Pour m'aider à vivre ma foi cette semaine

- Je m'interroge sur la nature du don que j'ai reçu
- Puis je m'interroge sur les difficultés qu'on a à vivre sa foi dans les différentes sphères de nos vies : amicale, familiale, professionnelle, artistique...
- Enfin, je me demande comment je peux progresser pour mieux vivre ma foi dans chacune de ces sphères, et à travers quels actes je peux sortir de mon confort et progresser.
- Concrètement, pour vivre cette radicalité, cette semaine, je peux poser un acte de charité, me priver de quelque chose pour laisser plus de place à Dieu et aux autres.

Prière *de Saint François d'Assise*

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
je vais te demander la paix, la sagesse, la force,
je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux tout remplis d'amour,
être patient, compréhensif, doux et sage,
voir au-delà des apparences
tes enfants comme tu les vois toi-même,
et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance,
que seules les pensées qui bénissent
demeurent en mon esprit,
que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence.
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour je te révèle.
Amen

Questions pour les groupes

1. Comment est-ce que nous reconnaissons en nous le don de la Foi ? Quelle place nous lui avons fait dans notre vie intérieure ? Et dans chacune des sphères de nos vies ?
2. À quelle radicalité suis-je prêt ? (Texte proposé, et Mc 10,17-25)
3. Quelles notes de radicalité puis-je mettre dans ma vie pour progresser en sainteté ?
4. L'encyclique parle de marcher dans un avenir plein d'espérance : suis-je capable de cette espérance et puis-je la partager autour de moi ?

Notes personnelles

Semaine 2 : Une foi reçue et transmise

Texte de la Parole de Dieu : 1Co 15, 1-11

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon,

c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,

et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,

il est apparu à Pierre, puis aux Douze ;

ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,

ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu.

Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.

Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, **voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.**

Extrait de *Lumen Fidei*

§39 Il est impossible de croire seul. La foi n'est pas seulement une option individuelle que le croyant prendrait dans son intériorité, elle n'est pas une relation isolée entre le « moi » du fidèle et le « Toi » divin, entre le sujet autonome et Dieu. Par nature, elle s'ouvre au « nous », elle advient toujours dans la communion de l'Église. La forme dialoguée du *Credo*, utilisée dans la liturgie baptismale, nous le rappelle.

L'acte de croire s'exprime comme une réponse à une invitation, à une parole qui doit être écoutée. Il ne procède pas de moi, mais il s'inscrit dans un dialogue, il ne peut être une pure confession qui proviendrait d'un individu. Il est possible de répondre à la première personne, « je crois », seulement dans la mesure où l'on appartient à une large communion, seulement parce que l'on dit aussi « nous croyons ».

Cette ouverture au « nous » ecclésial se produit selon l'ouverture même de l'amour de Dieu, qui n'est pas seulement relation entre Père et Fils, entre « moi » et « toi », mais, qui est aussi dans l'Esprit un « nous », une communion de personnes. Voilà pourquoi celui qui croit n'est jamais seul, et pourquoi la foi tend à se diffuser, à inviter les autres à sa joie. Celui qui reçoit la foi découvre que les espaces de son « moi » s'élargissent, et que de nouvelles relations qui enrichissent sa vie sont générées en lui. Tertullien l'a exprimé de manière convaincante en parlant du catéchumène qui, « après le bain de la nouvelle naissance », est accueilli dans la maison de la Mère pour élever les mains et prier, avec ses frères, le *Notre Père* : *il est accueilli dans une nouvelle famille.*

Méditation

Catéchisme de l'Église Catholique § 153 :

Lorsque Saint Pierre confesse que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, Jésus lui déclare que cette révélation ne lui est pas venue " de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux " (Mt 16, 17 ; cf. Ga 1, 15 ; Mt 11, 25). La foi est un don de Dieu, une vertu surnaturelle infuse par Lui. " Pour prêter cette foi, l'homme a besoin de la grâce prévenante et aidante de Dieu, ainsi que des secours intérieurs du Saint-Esprit. Celui-ci touche le cœur et le tourne vers Dieu, ouvre les yeux de l'esprit et donne 'à tous la douceur de consentir et de croire à la vérité' " (DV 5).

La foi est un don gratuit de Dieu à l'homme qui se transmet par le baptême. La foi est ainsi reçue au moment où nous entrons dans la communion de l'Église.

Cette foi reçue ne se vit pas isolé. En effet, "il est impossible de croire seul".

Remercions Dieu qui nous envoie la grâce de la foi par l'action du Saint Esprit et qui la fait grandir au quotidien par la fréquentation régulière de sa Parole.

Pistes concrètes

Pendant ce carême, grâce à la foi qui me porte dans mon quotidien, je prends le temps de lire plus régulièrement la Parole de Dieu. Je choisis par exemple de lire la Parole du jour ou un évangile, un épître et je prie à l'aide de cette Parole reçue.

Pendant ce carême, grâce à la foi qui me porte dans mon quotidien, je peux prendre la résolution de parler de Jésus autour de moi, à mes amis, ma famille, mes enfants, mes petits enfants...et d'être un peu plus "disciple-missionnaire" comme nous y invite le pape François.

Pendant ce carême, grâce à la foi qui me porte dans mon quotidien, je me mets au service de ceux qui en ont besoin. En aidant concrètement, par un don en argent ou en temps, les réfugiés de la guerre en Ukraine qui habitent dans nos villes, les enfants qui ont des difficultés scolaires, les personnes seules qui ont besoin de compagnie... Je sors de ma zone de confort pour aller au devant de ceux qui souffrent.

Prière : « Mon Dieu, je crois, mais augmentez ma Foi ! »

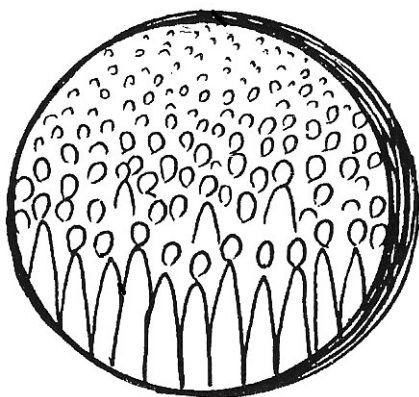
Prière du Bienheureux Charles de Foucauld

*« Avoir vraiment la Foi,
la Foi qui inspire toutes les actions,
cette Foi au surnaturel qui fait qu'on ne voit que Lui partout,
qui dépouille le monde de son masque et montre Dieu en toutes choses,
qui fait disparaître toute impossibilité,
qui fait que ces mots d'inquiétude, de péril, de crainte, n'ont plus de sens,
qui fait marcher dans la vie avec un calme, une paix, une joie profonde, comme un enfant à la main de sa mère,
qui établit l'âme dans un détachement si absolu de toutes les choses sensibles dont elle voit clairement le néant et la puérilité,
qui donne une telle confiance dans la prière, la confiance de l'enfant demandant une chose juste à son père,
cette Foi qui nous montre que «hors faire ce qui est agréable à Dieu, tout est mensonge»,
cette Foi qui fait voir tout sous un autre jour - les hommes comme des images de Dieu, qu'il faut aimer et vénérer comme les portraits de notre Bien-Aimé et à qui il faut faire tout le bien possible,
cette Foi qui, faisant entrevoir la Grandeur de Dieu, nous fait voir notre petitesse,
qui fait entreprendre sans hésiter, sans rougir, sans craindre, sans reculer jamais, tout ce qui est agréable à Dieu.
Oh ! Que cette Foi est rare ! Mon Dieu ! Donnez-La moi !
Mon Dieu, je crois, mais augmentez ma Foi !
Mon Dieu, faites que je crois et que j'aime, je Vous le demande au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ ».*

Ainsi soit-il.

Questions à travailler en groupes

1. “Par nature, elle [la foi] s’ouvre au «nous», elle advient toujours dans la communion de l’Église” (LF§39) : comment j’accueille cette affirmation ? est-ce une découverte ? est-ce la confirmation d’une intuition ? d’un savoir ? Reformulez cette phrase avec vos propres mots. Dans le groupe, quelles questions surgissent sur notre manière de vivre la communion.
2. “Voilà pourquoi celui qui croit n’est jamais seul, et pourquoi la foi tend à se diffuser, à inviter les autres à sa joie.” (LF§39) : par quel(s) moyen(s) la foi se diffuse-t-elle ? par qui ? En paroisse, comment faire un pas de plus vers ceux qui n’ont pas la foi ou l’ignorent ? nous réfléchissons à des propositions concrètes.
3. “La foi est liée à l’écoute” (LF§8) : qu’est-ce que je comprends de cette affirmation ? j’en discute avec mon groupe.



Notes personnelles

Semaine 3 : Une foi professée

Texte Parole de Dieu Mt 16, 14-20

Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.



Extrait *Lumen Fidei*

§45 Dans la célébration des sacrements, l'Église transmet sa mémoire, en particulier avec la profession de foi. Celle-ci ne consiste pas tant à donner son assentiment à un ensemble de vérités abstraites. Dans la confession de foi, au contraire, toute la vie s'achemine vers la pleine communion avec le Dieu vivant. On peut dire que, dans le *Credo*, le croyant est invité à entrer dans le mystère qu'il professe et à se laisser transformer par ce qu'il professe. Pour comprendre le sens de cette affirmation, nous pensons surtout au contenu du *Credo* qui a une structure trinitaire : le Père et le Fils s'unissent dans l'Esprit d'Amour. Ainsi, le croyant affirme que le centre de l'être, le secret le plus profond de toute chose, c'est la communion divine.

Par ailleurs, le *Credo* contient aussi une confession christologique : les mystères de la vie de Jésus sont de nouveau parcourus jusqu'à sa Mort, sa Résurrection et son Ascension au ciel, dans l'attente de sa venue finale dans la gloire. On affirme donc que ce Dieu communion, échange d'amour entre Père et Fils dans l'Esprit, est capable d'embrasser l'histoire de l'homme, de l'introduire dans son dynamisme de communion, qui a son origine et sa fin ultime dans le Père. Celui qui confesse la foi se trouve engagé dans la vérité qu'il confesse. Il ne peut pas prononcer en vérité les paroles du *Credo* sans être par cela-même transformé, sans être introduit dans une histoire d'amour qui le saisit, qui dilate son être en le rendant membre d'une grande communion, du sujet ultime qui prononce le *Credo* et qui est l'Église. Toutes les vérités à croire disent le mystère de la vie nouvelle de la foi comme chemin de communion avec le Dieu Vivant.

Méditation

La Profession de foi ce n'est pas réciter une leçon ou répondre à une interrogation. Professer c'est reconnaître le Christ comme notre sauveur, c'est adhérer à Lui.

Comme Abraham, qui engage son existence, poser un acte de foi c'est ouvrir la porte à Dieu qui ne s'impose jamais.

La foi est une invitation, une adhésion qui oriente la vie. C'est une affaire de cœur et de raison.

Pistes concrètes

En acte de foi, je prends cette semaine Un temps de prière un peu plus long que mon habitude

En acte de foi je me prive de quelque chose que j'offre au seigneur (TV, Netflix nourriture, plainte...)

En acte de foi, je suis particulièrement attentif à quelqu'un que je croise (dans la rue, dans mon entourage, au travail...)

Prière : Seigneur, je veux croire en toi

Prière de Paul VI

Seigneur, je crois en Toi, je veux croire en Toi.

O Seigneur,

fais que ma foi soit entière et sans réserve,

et qu'elle pénètre dans ma pensée,

dans ma façon de juger

les choses divines et les choses humaines;

O Seigneur, fais que ma foi soit libre;

qu'elle exprime le meilleur de ma personnalité :

je crois en Toi, Seigneur;

O Seigneur, fais que ma foi soit forte,

qu'elle ne craigne pas les contrariétés

mais qu'elle se renforce

de la preuve de ta vérité,

qu'elle se renforce continuellement

en surmontant les difficultés

dans lesquelles se déroule notre existence temporelle.

O Seigneur, fais que ma foi soit joyeuse

et qu'elle donne paix et allégresse à mon esprit,

le rende capable de prier avec Dieu

et de converser avec les hommes,

de telle manière que transparaisse

la béatitude intérieure de son heureuse possession;

O Seigneur, fais que ma foi soit humble

et qu'elle rende témoignage à l'Esprit Saint,

et qu'elle n'ait d'autre garantie

que dans la docilité à la Tradition

et à l'autorité du magistère de la Sainte Église.

Amen.

Question pour les groupes

1. Comment accueillons-nous cette preuve d'amour qu'est la Croix ? (cf. § 16)
2. En quoi la mort du Christ sur la croix peut-elle m'aider dans la foi ? (cf. §16)
3. Dans un monde qui voudrait limiter l'action de Dieu, comment je comprends cette phrase : « les chrétiens, au contraire, confessent l'amour concret et puissant de Dieu, qui agit vraiment dans l'histoire et en détermine le destin final » (cf. §17)
4. Le Christ nous apporte en lui, la plénitude de la foi. Pour vivre cette plénitude, comment je cherche à vivre cette relation personnelle avec Lui et même à être habité par le Christ ? (cf §18 et 21)
5. Dans un monde où on se méfie des religieux comment je comprends cette phrase : “ la foi n'est pas un fait privé” (cf §22)
6. Comment je comprends cette transformation par celui qui professe le *credo* ? (cf.§ 45)
7. Comment j'arrive à tenir en même temps l'unité de la foi, son intégrité, l'importance du dépôt de la foi et en même temps les difficultés sur certains points ? (cf. §48)

Notes personnelles

Semaine 4 : Une foi questionnée

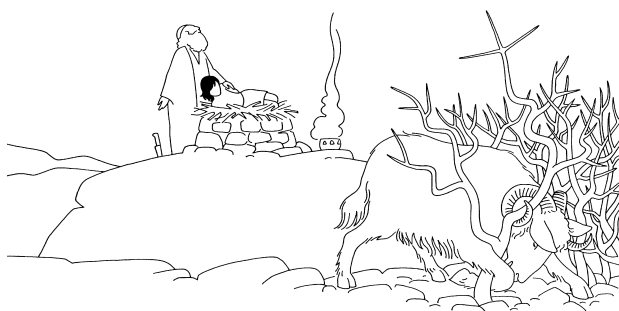
La foi questionnée dans *Lumen fidei*

« Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas » (Cf. Is 7,9). *C'est le titre du deuxième chapitre de Lumen Fidei, première Encyclique du Pape François sur la foi, publiée le 29 juin 2013.*

Pour le Pape la foi doit connecter avec la vérité. Il ne s'agit pas d'une vérité technologique. Même s'il ne faut pas ignorer le progrès de la science ces derniers temps pour une vie plus confortable. En fait, comment la foi chrétienne peut-elle offrir un service au bien commun sur la manière juste de comprendre la vérité aujourd'hui ?

La foi doit transformer la personne toute entière, dans la mesure où elle s'ouvre à l'amour. La compréhension de la foi est celle qui naît lorsque nous recevons le grand amour de Dieu qui nous transforme intérieurement et nous donne des yeux nouveaux pour voir la réalité. Pour l'homme moderne, en effet, la question de l'amour semble n'avoir rien à voir avec le vrai. L'amour se comprend aujourd'hui comme une expérience liée au monde des sentiments inconstants, et non plus à la vérité. En réalité, l'amour ne peut se réduire à un sentiment qui va et vient. Si l'amour a besoin de la vérité, la vérité, elle aussi, a besoin de l'amour. Cette découverte de l'amour comme source de connaissance, qui appartient à l'expérience originelle de tout homme, trouve une expression importante dans la conception biblique de la foi. La connaissance de la foi éclaire, non seulement le parcours particulier d'un peuple, mais tout le cours du monde créé, de ses origines à sa consommation. Alors, quelle récompense Dieu pourrait-il offrir à ceux qui le cherchent, sinon de se laisser rencontrer ?

L'homme religieux cherche à reconnaître les signes de Dieu dans les expériences quotidiennes de sa vie. Puisque la foi est une lumière, elle nous invite à nous incorporer en elle, à explorer toujours davantage l'horizon qu'elle éclaire, pour mieux connaître ce que nous aimons. La foi n'est pas une lumière qui dissiperait toutes nos ténèbres, mais la lampe qui guide nos pas dans la nuit. À l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout. En ce sens, la foi est reliée à l'espérance parce que, même si notre demeure terrestre vient à être détruite, nous avons une demeure éternelle que Dieu a désormais inaugurée dans le Christ, dans son corps (cf. 2 Co 4, 16-5, 5). *En la mère de Jésus, en effet, la foi a porté tout son fruit, et quand notre vie spirituelle donne du fruit, nous sommes remplis de joie, ce qui est le signe le plus clair de la grandeur de la foi. (Lumen Fidei, n : 25, 26, 27, 28, 33, 34 56, 57).*



Texte de la Parole de Dieu

Pour éclairer notre esprit à la lumière de cette réflexion extraite de *Lumen Fidei*, méditons ce texte de la Genèse qui nous parle de la foi d'Abraham.

Genèse 22, 1 – 12

Dieu mit au test Abraham il lui dit :

Prends, je te prie, ton fils ton unique que tu aimes Isaac et va-t'en vers la terre du Morîyâ et fais-le monter là pour un holocauste sur une des montagnes que je te dirai. [...]

Et ils arrivèrent au lieu que Dieu lui avait dit.

Et Abraham construisit là l'autel et il disposa le bois.

Et il lia Isaac son fils.

Et le plaça sur l'autel par-dessus le bois.

Et Abraham étendit la main et il prit le couteau pour immoler son fils. Et l'ange messager du Seigneur l'appela du ciel et il dit : Abraham Abraham

Et il dit :

— Me voici

Et il dit :

— N'étends pas la main vers le garçon et ne lui fais rien. Oui maintenant je sais que tu es un craignant Dieu et tu ne m'as pas épargné ton fils, ton unique.

L'interprétation du texte par les Pères de l'Église

Pour les Pères de l'Église, Isaac chargé du bois préfigure Jésus qui « *porte lui-même sa croix* » (Jn 19, 17). *Le sacrifice d'Isaac viendrait préparer la passion du Christ.*

Père de l'Église du troisième siècle, Clément d'Alexandrie indique : « *Isaac est le type du Seigneur : enfant en tant que fils puisqu'il était le fils d'Abraham comme le Christ est le fils de Dieu victime comme le Seigneur. Mais il ne fut pas consumé, comme le fut le Seigneur. Isaac se borna à porter le bois du sacrifice, comme le Seigneur celui de la croix.* ».

Les Pères de l'Église insistent donc sur la pédagogie divine : cet événement préfigure simplement un père prêt à sacrifier son fils, son unique. Cette exigence insoutenable de Dieu pour Abraham, Dieu se l'infligera dans le Nouveau Testament, en envoyant son Fils sur la croix. Par cette demande terrible à Abraham, Dieu prépare le peuple des croyants à percevoir le sacrifice qu'Il fera lui-même au moment de la Passion du Christ.

Pistes concrètes :

1-Par quelle manière la foi d'Abraham peut nous motiver à garder la nôtre aujourd'hui vis-à-vis des épreuves ?

2-Quel sacrifice voulons-nous faire pour Dieu et pour notre prochain pendant ce carême 2023 ?

Méditation

Celui qui croit cherche une relation personnelle à Dieu et il est prêt à croire tout ce que Dieu lui montre (lui révèle) de lui-même. (Cf. CEC.150-152).

Au début de la foi, il y a un ébranlement ou inquiétude. L'homme sent que le monde visible et le cours normal des choses ne constituent pas le tout de l'existence. Il se sent touché par un mystère. Il suit les traces qui les renvoient à l'existence de Dieu et trouve peu à peu la confiance pour s'adresser à lui et pour finalement entrer librement en relation avec lui. Dans l'Évangile de Jean on peut lire : *Dieu personne ne l'a jamais vu, le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui conduit à le connaître (Jn 1,8). Voilà pourquoi nous devons croire en Jésus, le Fils de Dieu, si nous voulons savoir ce que Dieu veut nous communiquer. Croire signifie donc donner son accord à Jésus et miser toute sa vie sur lui.*

Prière

Marie est la Mère de l'Église et Mère de notre foi, tournons vers lui en priant :

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel.

Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.

Aide-nous à nous laisser toucher par son amour, pour que nous puissions le toucher par la foi.

Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour, surtout dans les moments de tribulations et de croix, quand notre foi est appelée à mûrir.

Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.

Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.

Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !

Prière extraite de l'Encyclique : *Lumen Fidei*

Questions pour les groupes

1. Comment je comprends et je rends compte de cette vérité qu'est le Christ dans un monde qui tente de tout relativiser ? (cf §25)
2. Comment j'arrive à tenir en même temps "Dieu est amour" et "Je suis la vérité" ? En quoi ce n'est pas contradictoire ? (cf §28)
3. En quoi la foi et la raison peuvent-ils s'apporter et s'articuler ? (cf §33-34)
4. Comment face à la souffrance j'arrive à vivre ma foi, à rendre compte de celle-ci ? (cf §56-57)

Notes personnelles

Notes personnelles

Notes personnelles